

La maîtrise des technologies dans le domaine de mines permettrait à notre pays d'industrialiser suffisamment le secteur des mines pour raffiner le cuivre, le diamant, le cobalt, le coltan, le zinc, le lithium, etc. et donner une valeur de plus à ces matières premières avec sans doute une incidence positive notoire sur la croissance économique augmentant sensiblement les ressources financières du pays.

En outre, la maîtrise des TIC est nécessaire pour faciliter l'apprentissage dans divers contextes de vie, notamment à la maison, à l'école, dans la communauté et sur le lieu de travail et ainsi participer activement à la vie de la société.

L'Université OMNIA fait une offre de formation, motivant les jeunes congolais à apprendre les sciences et technologies pour répondre au besoin du pays de se doter d'intellectuels ayant une véritable culture scientifique et technologique, pour le développement et le progrès social dans notre pays. La force de son enseignement en sciences et technologies et en sciences de la santé sera d'impliquer le monde du travail, afin de conjuguer la formation théorique avec une formation pratique, en vue de relever des défis particulièrement dans les secteurs porteurs de croissance et dans le domaine de la santé.

Dans la vie courante, les jeunes ayant terminé leurs études en sciences et technologies et en sciences de la santé trouveront de l'emploi dans des domaines très variés du secteur public, privé et même du monde associatif.

Pour entreprendre ces études universitaires et être préparé à les réussir, l'étudiant doit avoir un niveau suffisant des connaissances notamment en biologie, chimie, mathématiques et physiques ainsi qu'en français. Au regard de la qualité de formation dans nombreux établissements de l'enseignement secondaire dans notre pays et en vue de niveler les connaissances dans les matières précitées, l'Université OMNIA organise **une année préparatoire** en sciences et technologies et en sciences de la santé.



**Dans les années à venir,
nous prévoyons de construire
un grand campus universitaire
moderne qui regroupera en son
sein toutes les Facultés et
Écoles de notre Université.**

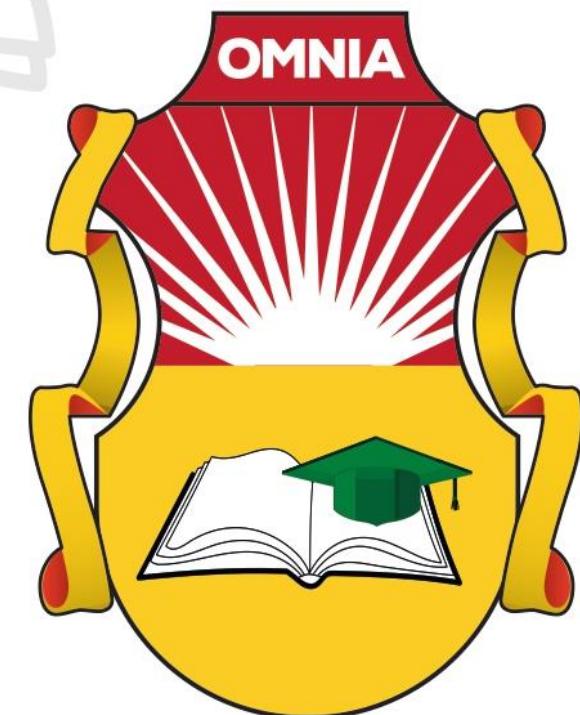
Card. Fridolin Ambongo
Archevêque Métropolitain de Kinshasa

www.universiteomniaomnibus.com

ARCHIDIOCÈSE DE KINSHASA

UNIVERSITÉ

OMNIA OMNIBUS



SCIENTIA, CONSCIENTIA, EXCELLENTIA



QUI SUIS-JE

L'Université Omnia Omnibus est un établissement privé catholique d'enseignement supérieur issu du regroupement des institutions universitaires de l'Archidiocèse de Kinshasa que Son Eminence le Cardinal Fridolin Ambongo, Archevêque Métropolitain de Kinshasa, a réunies par son décret n°0203/21 du 14 mai 2021 en une seule institution universitaire.

Le 27 janvier 2022, elle a reçu l'autorisation de fonctionnement du Ministre de tutelle par son arrêté n°039/MINESU/CAB.MNB/RMM/2022.

OMNIA OMNIBUS AUJOURD'HUI

L'Université Omnia Omnibus créée sur base du regroupement des institutions d'enseignement supérieur de l'Archidiocèse de Kinshasa a son siège administratif à Righini dans les bâtiments de l'ancien Séminaire Universitaire Jean-Paul Ier (cf. Paroisse Reine des Apôtres).

À la rentrée académique 2022-2023, les enseignements se donneront suivant le système LMD dans les Facultés et Écoles suivantes :

A. Secteur des sciences humaines

- Faculté de Théologie (au site de Ngaliema/Grand Séminaire de Théologie saint Jean XXIII)
- Faculté de Philosophie et Histoire (au site de Kintambo/Grand Séminaire de Philosophie saint André Kaggwa)
- École des sciences théologiques du mariage et de la famille (au site de Ngaliema)
- École de Bonne gouvernance : Leadership organisationnel, analyses stratégiques, politiques publiques (au site de Kintambo)
- Faculté de Gestion et Management (Master en Entrepreneuriat, Management des Projets et Développement des Entreprises ; Master en Entrepreneuriat, Innovation et Management des organisations)
- Ecole de Management, Informatique, Sciences de l'information et de la communication

B. Secteur des sciences et technologies

- Faculté des sciences et techniques : sciences de la vie, sciences de la terre, Math-info (au site de Righini)
- Faculté des Bio ingénieurs : sciences et technologies de l'environnement, gestion des forêts, des eaux et des espaces naturels, sciences agronomiques, chimie et bio industrie (au site de Righini)

C. Secteur des sciences de la santé

- Faculté de santé publique : épidémiologie, gestion

des hôpitaux, nutrition humaine (au site de Righini)

-Faculté des sciences du sport : éducation physique et sportive, entraînement sportif et santé, activités physiques adaptées et santé, management du sport (au site de Righini)

-École Omnisports (au site de Righini)

Pour les Facultés et Écoles du secteur des sciences humaines, les inscriptions se prennent en L1; pour celles du secteur des sciences et technologies et du secteur des sciences de la santé en L0, c'est-à-dire en année préparatoire.

INTÉRÊT DES ÉTUDES EN SCIENCES ET TECHNOLOGIES ET EN SCIENCES DE LA SANTÉ EN RD CONGO

L'objectif de la science est de décrire la nature, d'interpréter ce qu'il y a autour de nous, de proposer de nouveaux paradigmes, de nouveaux concepts et de nouvelles voies possibles pour transformer notre société. À travers ce processus, la science permet également l'éclosion des talents.

Lors des études universitaires et supérieures, l'apprentissage des sciences permet aux jeunes de mieux comprendre le monde qui les entoure et, grâce à un enseignement de qualité, de devenir bénéficiaires d'une compétence inestimable sur le marché du travail, en se donnant des outils nécessaires pour être abondamment créatifs et agir sur les problèmes de la société pour le bien-être des populations.

Notre pays, la RD Congo, immensément riche en ressources naturelles du sol et du sous-sol, héberge plus des 75% de populations vivant en dessous du seuil de pauvreté, c'est-à-dire vivant avec moins de 1,9 \$ par jour. Cette situation est due particulièrement au fait que les congolais n'ont pas la maîtrise en sciences et technologies dans les secteurs porteurs de croissance (agriculture, mines, transport, télécommunication, environnement, sol et sous-sol, forêt, énergie, eau, ...), et par conséquent incapables de promouvoir l'industrialisation, voie de création des richesses à repartir équitablement par les institutions pour apporter le bonheur au peuple. Ainsi, Le congolais ne fait pas preuve des capacités à résoudre des problèmes issus de la réalité socio-économique du pays.